

Nous ne voulons pas payer deux fois, et pour vos écoles qui n'ont pas nos préférences, et pour les nôtres que nous soutenons par les plus lourds sacrifices : c'est une monstrueuse iniquité qui doit disparaître : nous ne cesserons de protester.

La victoire appartient toujours à la persévérance invincible. La nôtre sera invincible comme le droit qui fait sa force.

Nous voulons que vous fassiez respecter la morale publique, outragée dans les journaux, dans les mauvaises revues, dans les gravures obscènes, dans les théâtres, jusque dans les rues.

Nous voulons que vous vous respectiez vous-mêmes dans vos discussions publiques. Quelle opinion donnez-vous de nous et de vous aux nombreux étrangers qui viennent vous entendre ? A certaines de vos séances, on se croirait plus loin que Charenton.

Nous voulons que vous ne preniez pas le bien d'autrui, notre propre bien. Vous le prenez par les impôts énormes qui nous écrasent. Vous avez ajouté huit milliards à la dette nationale, en temps de paix. Un propriétaire qui administrerait son domaine comme vous administrez les finances de la France, coucherait sur la paille depuis longtemps et ne posséderait pas un radis.

Vous avez été des ruineurs !

Nous sommes la nation la plus imposée du monde : vous avez augmenté de plus de cent millions le traitement des fonctionnaires, que vous avez multipliés sans nécessité, sans utilité, pour vous faire des électeurs. Si vous aviez consacré ces cent millions à mieux rétribuer les petits employés de l'Etat dans tous les ordres de services, nous vous approuverions.

Nous ne voulons pas que vous ruiniez nos communautés religieuses, en les écrasant par des contributions cinq fois plus fortes que celles des autres contribuables dans les mêmes conditions. On vous l'a démontré cent fois. Prouvez le contraire.

Nous aimons, nous, les religieux et les religieuses. Ils sont nos frères, nos sœurs, nos parents, nos amis : nous les aimons, ils élèvent nos enfants, recueillent nos orphelins, nos pauvres, nos vieillards, nos infirmes, soignent nos malades : nous les voulons, nous les défendrons. J'affirme que la France n'a pas de meilleurs serviteurs, vous ne l'avez jamais nié. Vous les appelez dans les colonies et vous les persécutez en France. Hypocrites !

Mes chers amis, vous imposerez donc à nos députés d'abolir les lois scélérates, qui sont la honte de la civilisation chez un peuple chrétien, passionné pour l'honneur, la liberté et la justice.

Vous ne vous laisserez pas séduire par ce mot stupide de : *Lois intangibles* ! Ils n'en croient pas un *iota*. Intangibles ces lois : et les constitutions et les lois de la monarchie, de l'Empire et même de la République que vous avez abolies, étaient-elles intangibles ? Avez-vous mieux que vos devanciers le privilège de marquer vos œuvres du sceau de l'immortalité ? Vos lois sont intangibles comme vous que Dieu étendra demain dans la poussière du tombeau.

Voilà le programme qu'il faut publier par-dessus les toits : je l'ai copié en abrégé dans le *Décatalogue*, la constitution des constitutions, la charte des chartes, qui ne change jamais, parce que c'est le droit, qui est éternel comme Dieu.